

Au détour du domaine...

Promenons-nous...

D'arbre en arbre...

Cyprés, magnolias, épicéas... les arbres trônent majestueusement sur la propriété du Buc. Certains, de plus de cent ans, rappellent la Toscane, l'Amérique ou la Provence. À droite, un **séquoia** dépassant les 20 mètres de haut... à gauche, d'imposants **cèdres du Liban** aux airs méditerranéens... Redessiné à la fin du 19^e siècle dans un style « à l'Anglaise », le parc se découvre et s'apprécie au pied des **pins parasols**, à l'ombre de l'imposant **platane**, ou encore lors d'une promenade le long de la grande allée. ■



C'est aussi UN MUSÉE !



Savoir-faire du passé

L'étage du pigeonnier abrite une surprenante collection d'outils agricoles des 19^e et 20^e siècles rassemblés par Bernard, le père de Brigitte. Plus de 300 pièces proposent un voyage dans le temps à la rencontre des savoir-faire du vigneron, du ferblantier ou du tonnelier d'autrefois. L'occasion d'apprendre le fonctionnement d'une baratte à beurre, ce qu'étaient une varlope, un riflard de menuisier, une rouanne ou un tire-bonde, et leur utilisation. ■

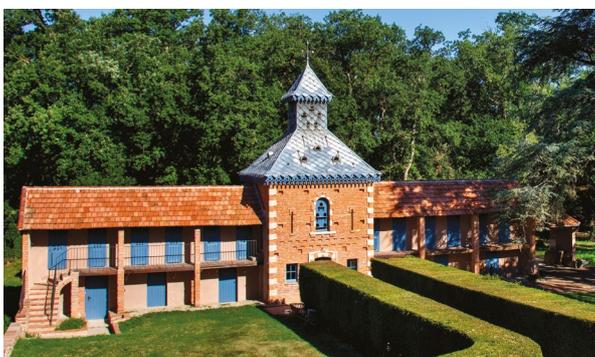
DRÔLE DE NOM !

Buis, ruche ou fontaine ?

Le mot « Buc » aurait plusieurs origines : du latin « buxus », le **buis** (nombreux au domaine) mais aussi de l'occitan et du terme « buk » désignant l'intérieur d'un tronc où se logeaient les abeilles ou de « bugar », une **ruche** en Wisigoths ! On le retrouve également à Albi où une **fontaine** médiévale dans un quartier à la topographie « en creux » porte ce nom... Une étymologie qui tiendrait d'un peu de tout cela à la fois ? ■



COMPAS dans l'œil



Des pigeons bien logés

La région est connue pour ses nombreux et beaux **pigeonniers** utilisés autrefois pour l'élevage. Celui du Buc reste **un des mieux conservés et des plus beaux** de la région avec sa section carrée, ses 12 mètres de haut, son toit en zinc à quatre pentes surmonté de son joli clocheton. Bâti de briques, de galets du Tarn et de tuiles rondes, il est agrandi au 19^e siècle de deux ailes qui portent le bâtiment à 24 mètres de long. À l'intérieur il abrite une imposante charpente et une ingénieuse échelle tournante en bois permettant d'accéder plus facilement aux « boulines », ces nids installés sur le mur. ■



Ça aurait pu être...

Le plus beau parc du Tarn

En 1894, Germain et Jean Boé héritent de la propriété. Ils ont de grands projets pour le Buc... dont l'aménagement d'un **parc anglo-chinois**, très en vogue à l'époque. Ils font appel à un architecte-paysagiste albigeois qui présente un plan

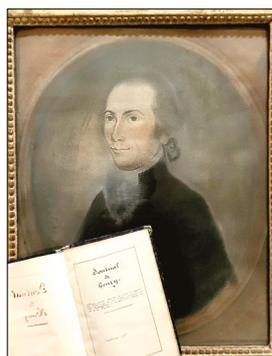


avec la création de nouvelles allées, de kiosques, d'une pièce d'eau, de ponts, d'une rocaille et la plantation de nombreux arbres et massifs de fleurs, à faire pâlir les plus beaux parcs de la région. Mais Jean tombe malade et décède brutalement. Tout est suspendu, et par manque de moyens, les agencements du parc ne verront jamais le jour. Seul subsiste le plan... signé d'un paysagiste jamais identifié ! ■

Sur les traces

... du Comte de Lapérouse

Henry de Lambert, aïeul de l'actuelle propriétaire, aura eu une vie rocambolesque ! En 1791, à 13 ans, il embarque comme mousse sur la frégate « La Recherche » du Chevalier d'Entrecasteaux, missionné pour retrouver l'expédition Lapérouse disparue dans les mers du Pacifique en 1788. À son retour en 1795, Henry reprend ses notes et rédige le récit de cette aventure, escale par escale. Cet incroyable ouvrage original, resté dans la famille, se trouve aujourd'hui au château. Il relate les tempêtes, les découvertes, les tensions, le quotidien... de cette expédition qui n'aura malheureusement pu retrouver ni les membres, ni les vaisseaux du célèbre explorateur. ■





NUIT royale

À chacun sa chambre...

Les cinq **chambres haut-de-gamme** du Château vous invitent à un voyage « où tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme... ». Découvrez la « **Chambre des Écritures** » et ses murs tapissés de manuscrits anciens à la calligraphie surannée. Elle cachait jadis une porte dérobée, empruntée la nuit par le maître de maison... La « **Chambre des Demoiselles** » incite au romantisme... et



évoque l'harmonie « des meubles luisants polis par les ans »... Le peintre Toulouse-Lautrec aurait-il dormi dans la chambre à son nom ? La décoration rappelle son œuvre... et son esprit fin et malicieux y plane sans doute ! Convertis depuis 2019 en gîte de prestige, le **pigeonnier** mêle design et rusticité. L'utilisation de pierres naturelles, de chênes du Buc, et les grandes baies vitrées donnant sur le bois lui confèrent une atmosphère lumineuse et chaleureuse. ■



Caché !



Lire sur les murs...

En y regardant deux fois, on observe que certains papiers peints sur les murs du château sont en fait des écrits anciens composés d'**actes notariés**, de **vieux emprunts** ou de **lettres privées** ! Retrouvés dans des malles au grenier, ces

écrits d'autrefois, manuscrits ou imprimés, révèlent d'étonnantes correspondances qu'on s'amuse à déchiffrer la tête à l'envers ! Une façon originale de ne pas les oublier en les intégrant dans l'histoire des lieux. ■

Sur LES MURS

Papier d'origine

La chambre bleue possède une vraie particularité ! Elle a conservé son **papier-peint** -réellement peint ! - d'origine et au style « **toile de Jouy** ». Certainement posé à la fin du 19^e siècle, il est toujours là affichant ses jolis motifs de paysages et de scènes champêtres traditionnelles de la vie au 17^e siècle. Dans un bleu profond et uni, il a conservé ses teintes malgré la lumière et le temps. Au toucher, on ressent encore le relief des motifs peints (attention fragile !) de cette technique d'une autre époque qui fait encore ses preuves. ■



Pèlerinage

Notre-Dame d'Olivieges



18 mai 1671, à proximité du Buc, une embarcation traversant le Tarn capricieux chavire : l'accident fait 73 victimes (10 rescapés) qui étaient en chemin pour le pèlerinage de la Pentecôte à l'église **Notre-Dame d'Olivieges** sur l'autre rive. Un événement qui marquera les habitants. Près de l'ancien édifice détruit durant la Révolution, un charmant oratoire en briques a été dressé. À présent le Buc accueille chaque année le pèlerinage de quelques fidèles qui perpétuent la tradition séculaire. ■



Pour la planète...

Soigner la biodiversité

Au Domaine du Buc, on se soucie de la planète ! Pour ses espaces verts, plusieurs actions ont été mises en place afin d'**agir intelligemment sur la biodiversité** : tontes tardives pour préserver les insectes ; installation de ruches pour favoriser la pollinisation et de nichoirs pour les mésanges ; plantation de haies champêtres (plus de 250 arbustes) ; utilisation de l'eau de source du domaine ; compost pour recycler les végétaux et enrichir les sols et... suppression des produits phytosanitaires. ■



EN SOUS-SOLS

L'eau à foison

Moderne et rare au début du 20^e siècle, un **ingénieur système mécanique** puisait en sous-sol l'eau des nappes phréatiques à travers le domaine. Ce réseau souterrain, toujours visible aujourd'hui dans le parc, se composait de **trois puits** et **deux norias**, actionnées par un animal de trait. Il permettait d'approvisionner en eau courante l'ensemble de la propriété. Une eau était ainsi disponible toute l'année, et même en période de sécheresse. ■



★ PEOPLE ★ Cinéma, sport et TV



Nombreux acteurs, sportifs ou célébrités de passage dans la région ont séjourné au Buc. On pense aux acteurs **Philippe Torretton** ou **Gérard Lanvin** le temps d'un tournage ; les actrices **Valerie Kaprisky** et **Valerie Karsenty** ; l'antiquaire et chroniqueuse TV **Caroline Margeridon** ou la nageuse (et ex-ministre) **Roxana Maracineanu**, l'entraîneur de handball **Claude Onesta**, ou encore le champion Olympique **Guy Drut** (ici en photo). ■

Entre les lignes



Arbres Remarquables des paysages Tarnais (2009, 180 pages, 18€)

Ce beau-livre présente à travers de belles photographies les arbres les plus majestueux du département : chêne, mûrier, platane, frêne... tous au moins centenaires. À Ambialet, le plus vieux aurait 800 ans quand le beau cèdre de l'abbaye de Sorèze a lui été précisément planté en 1857. Malgré le temps et les frasques du vent d'Autan, ces essences ont pu être préservées à l'image du majestueux pin parasol du Domaine du Buc (en couverture) qui protège depuis plus de 150 ans l'oratoire d'Olivières. ■



SPORT



La vie d'avant...

Avant de s'installer au Buc, Brigitte Lesage a connu une autre vie; elle était **joueuse professionnelle de volley-ball** ! Sa carrière la mènera dans le grand club italien de Ravenne avec lequel elle remporte la coupe d'Europe des Clubs Champions et 4 titres de championne d'Italie... tout en défendant les couleurs de l'équipe de France (280 matchs).



Puis, elle se lance et développe la nouvelle discipline du Beach-Volley pour laquelle elle se qualifie aux **Jeux Olympiques de 1996** à Atlanta. En parallèle, elle entame sa reconversion professionnelle pour la marque Adidas. En 2005, elle reprend la maison familiale pour y créer ses chambres d'hôtes. ■

Bluffer les copains

Face au Père Fouras

Les Jeux Olympiques en 1996... puis en août 1997, une participation comme capitaine d'équipe au fameux jeu TV... **Fort Boyard**. À ses côtés des sportifs de haut niveau dont le célèbre handballeur Jackson Richardson qui tentent de relever les défis du Fort. Un souvenir mémorable où Brigitte a affronté (et

résolu !) la redoutable énigme du Père Fouras... ■



LE BUC 2.0

Connecté !

Il est important de savoir bien communiquer et au Domaine du Buc, ça passe par les réseaux sociaux ! Retrouvez donc toute l'actualité, les nouveautés, l'histoire et le quotidien du château sur **Facebook**, **Instagram**, **LinkedIn** ou encore **Tik-Tok** et **YouTube** avec de nombreuses vidéos décalées. ■



« Et après... »

La relève...

Brigitte a reçu... et compte bien transmettre ! Un jour le Domaine du Buc reviendra à ses enfants, **Michaël** et à sa petite sœur **Alissia**. Tous deux s'impliquent déjà beaucoup dans le quotidien du château familial qu'ils aiment tant et où ils ont grandi. Tranquillement, ils réfléchissent à des projets de vie à mettre en place au Buc, mais rien n'est encore fixé, l'avenir nous dira... ■



Domaine du Buc

Route de Lagrave - 81150 Marssac-sur-Tarn
Tél. : 05 63 55 40 06 / 06 70 14 96 47
Ouvert de début Avril à la fin Octobre
domainedubuc.com



Ce château de famille n'existerait pas sans...

- Mes parents, Charlotte et Bernard, qui ont œuvré de nombreuses années pour entretenir le domaine,
- Mon frère Alain-René, trop tôt disparu, qui avait effectué un profond travail de recherche sur les bâtiments, le parc et son histoire,
- Mes sœurs Florence, propriétaire des bois du Buc, et Marie-Paule, propriétaire des anciennes dépendances du château transformées en gîtes « Le Chant du Buc » ■

RÉPONSE DE LA D'VINETTE

Nous sommes les... **boullins du pigeonnier** ! Installés sur le mur sous forme de petits paniers, les pigeons y logeaient pour dormir, pondre mais également pour déposer la fiente qui était utilisée dans les vignes comme engrais naturel.



Rédaction : Florent Lamontagne : contact@lagazettedeschateaux.fr
Tél : 06 72 88 31 22 - Courrier : 14, rue de Lamothe 81000 Albi
Numéro ISSN 2781-2960

Charte graphique créée et réalisée par Isabelle Véro :
isabelleverot@hotmail.com - 06 63 96 91 27

Crédits Photos : collection du Domaine du Buc et Florent Lamontagne
Impression : Imprimerie PORTIER (Albi)
Papier 100% recyclé - Encre Végétale

